

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

**Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s**

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



**Aurélien Denaes**  
Conseiller municipal délégué à l'Alimentation, à la Restauration collective et aux Circuits courts  
adenaes@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et Génération-s**

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



**Nicolas Garcia**  
Conseiller municipal délégué à la Ville étudiante  
ngarcia@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus socialistes et apparenté.e.s**

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



**Corinne Parmentier**  
Adjointe à la maire au Développement économique, Artisanat, Économie sociale, solidaire et circulaire - Conseillère territoriale  
cparmentier@ville-malakoff.fr

**Faire ensemble pour mieux vivre ensemble**

Si notre Histoire commune est riche en récits sur la construction de la démocratie politique, elle l'est beaucoup moins sur celle de la démocratie économique et sociale, tout autant nécessaire à notre vie collective. Pourtant, depuis les révolutions sociales du XIX<sup>e</sup> siècle, des femmes et des hommes se battent pour construire des organisations collectives et démocratiques qui protègent et qui favorisent la citoyenneté. L'Économie sociale et solidaire, c'est son nom, pose depuis plus de deux cents ans cette question : et si l'économie avait pour finalité de servir le mieux-vivre ensemble et donc le mieux-être des citoyens plutôt que de distribuer des profits et de prolonger des cadres de domination ? Associations, coopératives, mutuelles ou encore fondations permettent de coopérer entre travailleurs, mutualiser des ressources, partager des risques, créer du lien social ou encore d'encourager la solidarité.

Sur Malakoff, cela se concrétise par des structures qui œuvrent à la diminution de la précarité alimentaire, la production et la diffusion de la culture, l'animation de quartiers, la fabrication de proximité, l'insertion des migrants, la solidarité internationale ou encore la facilitation de coopérations. Ces dernières années, ce mouvement de tissage collectif est revivifié par les Amap, tiers lieux, ressourceries, épiceries coopératives, logiciels libres, habitats coopératifs, collectifs de partage de véhicules ou de production d'énergie, etc. dont chacun peut être un acteur.

Après avoir vécu l'événement tragique de Conflans-Sainte-Honorine, célébrons aujourd'hui l'engagement et le rôle central des femmes et des hommes comme Samuel Paty qui œuvrent au quotidien pour la construction de la citoyenneté et la vie en collectif. Que ce soit par l'éducation ou par la coconstruction de dynamiques collectives, continuons toujours plus à agir ensemble pour mieux vivre ensemble.

**Le flambeau de la jeunesse**

Celles et ceux qui ont été étudiant-e-s se souviennent d'une certaine insouciance. Certain-e-s garderont de ces années les soirées, les échanges Erasmus ou d'autres encore, les assemblées générales syndicales pour lutter contre l'ordre établi.

De nos jours, beaucoup de jeunes adultes doivent exercer une activité en concurrence avec leurs études pour seulement pouvoir assurer leurs besoins vitaux (se loger, se nourrir, se vêtir). Il ne leur reste plus grand-chose au milieu du mois. Elles-ils doivent renoncer trop souvent à consulter un médecin faute de moyens. Cette pauvreté impacte fortement les élèves en première année.

Les mesures anti-Covid-19 ont renforcé l'isolement des étudiant-e-s qui vivent souvent loin de leurs parents. Les amphithéâtres ne peuvent désormais accueillir que 50% de leurs capacités. Le lien se distend partout, autant entre les étudiant-e-s qu'avec les enseignant-e-s. Les cours en visioconférence ne remplaceront jamais l'échange réel. Le confinement a diminué les perspectives pour certain-e-s qui ont eu du mal à trouver une formation, un job ou un stage. Nous aurions vite fait de penser que les jeunes adultes d'aujourd'hui seraient individualistes, incapables de prendre leur destin en main et imperméables aux causes communes. Elles-ils aspirent au contraire à plus de démocratie, défendent des causes justes comme l'égalité des chances et le féminisme, et marchent pour le climat.

La force d'une société, c'est la force de sa jeunesse ! Alors, aidons-la à se réaliser et à croire en son avenir, en notre avenir, en mobilisant les acteurs et les ressources de Malakoff en faveur des étudiant-e-s qui y résident ou y étudient (notamment à la faculté de Droit). Le flambeau de la jeunesse ne doit jamais s'éteindre. Sa lumière doit rester incandescente, porteuse de rêves et d'espoir parce que, comme l'écrivait Henri Michaux, « la jeunesse, c'est quand on ne sait pas ce qui va arriver ».

**Et si nous changions !**

Par la création d'une délégation à l'Artisanat et à l'Économie sociale, solidaire et circulaire, dont j'ai la charge, la majorité municipale souligne l'importance majeure de ces champs d'activités. La crise actuelle montre à quel point notre dépendance aux importations pour les biens de première nécessité est problématique. Et que dire du gaspillage et des coûts écologiques engendrés par un modèle de production non maîtrisé ?

À Malakoff, la vie économique se caractérise par la coexistence de grands groupes avec des TPE et des PME, dans des domaines variés et dynamiques. Dans un contexte de forte pression immobilière, maintenir cette diversité, soutenir l'activité locale et encourager des modèles économiques vertueux socialement et écologiquement nous porte à faire des choix politiques d'importance. Notre soutien à l'Économie sociale, solidaire et circulaire a montré toute son utilité. Ont été ainsi créés des lieux permettant le réemploi et la réutilisation comme la Ressourcerie, des lieux de réparation, de transmission et de valorisation des savoirs et savoir-faire comme la Tréso ou des lieux visant au développement de l'entrepreneuriat social comme Casaco. Notre volonté est d'utiliser tous les leviers de l'urbanisme, qu'ils soient transitoires ou pérennes, afin d'accueillir d'autres initiatives.

La pandémie a fragilisé ces entreprises au modèle économique souvent précaire. Nous pouvons regretter que le plan de relance gouvernemental ne donne pas plus d'importance à ce secteur d'activité non délocalisable, créateur d'emplois – plus de 10 % des salariés de France – et écologique.

À contrario, à Malakoff, nous affirmons notre volonté d'aider au changement des modèles de production, des habitudes de consommation en soutenant les modèles coopératifs que nous espérons voir s'implanter durablement.

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Majorité municipale – élus  
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 4 élus : Anthony Touailles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef, Martin Vernant

**Opposition municipale – élus  
Demain Malakoff. Collectif Citoyen –  
Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus : Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset

**Opposition municipale – élu  
Malakoff Citoyen**

> 1 élu : Stéphane Tauthui



**Anthony Touailles**  
Adjoint à la maire chargé  
des Politiques sportives  
et du quartier sud  
Président du groupe  
France insoumise  
atouailles@ville-malakoff.fr



**Gilles Bresset**  
Conseiller municipal  
gbresset@ville-malakoff.fr  
demain-malakoff.fr



**Ange Stéphane  
Tauthui**  
Conseiller municipal  
06 22 71 07 24  
stauthui@ville-malakoff.fr

**Un couvre-feu  
pour la 5G**

Lors du dernier Conseil municipal, la majorité a voté un vœu pour un moratoire sur la 5G. Ce projet est antidémocratique – les enchères ont été ouvertes sans le consentement du peuple et sans aucun débat –, anti-écologique, car des milliards de nouveaux smartphones et d'antennes seront fabriqués pour des usages non essentiels, cela générera ainsi des millions de déchets, impliquant aussi les questions humanitaires ou des pays sont pillés pour leurs terres rares.

Ce projet libéral s'oppose à notre souveraineté, l'augmentation de la collecte des données personnelles renforçant le capitalisme de surveillance, et la revente de nos informations par les Gafam. La 5G a une utilité sociale et économique nulle, les promesses d'embauches ne cacheront pas les plans de licenciements massifs, Nokia a déjà licencié 1233 salariés. En France, des millions de personnes n'ont actuellement pas de réseau, il existe toujours des zones grises ou blanches, il faut donc réorienter la politique des télécommunications, en commençant par installer un réseau fiable partout dans le pays.

- Le couvre-feu, une inefficacité déjà démontrée. Du 2 février au 14 octobre, nous comptabilisons 779 063 cas de Covid. Depuis la mise en place du couvre-feu, en huit jours, le nombre de cas a explosé de manière exponentielle avec 219 980 cas. Comme les chiffres le démontrent, le virus s'attrape le plus souvent au travail, à l'école ou dans les transports. Les mesures prises par Macron et son gouvernement sont inefficaces, en plus d'être liberticides. Rappelons que dans son discours, Macron a cité plus de 40 fois le mot travail, pas une seule fois le mot soignant. Les priorités devraient se diriger vers les soignants qui ne demandent pas de couvre-feu, mais des lits, du personnel et des moyens financiers.

Les belles paroles ne suffisent plus, nous avons alerté sur la seconde vague, mais rien n'a été fait, pire il y a moins de lits qu'au début de l'année.

**Vous avez dit  
solidarité ?**

En 2008 apparaît en France le supplément de loyer de solidarité (SLS). Les locataires de logements sociaux dont le revenu a augmenté et dépasse de plus de 20 % le plafond de ressources doivent payer ce supplément ; toutefois, à Malakoff, des dérogations sont appliquées depuis cette date pour une partie des logements sociaux. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2021, les dérogations disparaissent au grand dam de certains qui crient à l'impôt injuste et à l'atteinte à la mixité sociale.

Alors même que le SLS a été promulgué depuis plus de dix ans, puis fortement durci en 2017 par un gouvernement socialiste, son application a depuis été modérée en 2019, créant des garde-fous. La somme du loyer et du SLS ne pourra dépasser 30 % du revenu du foyer et, pour les ménages ayant bénéficié jusqu'ici de dérogations, cette somme ne pourra excéder les prix pratiqués dans le privé.

Ainsi nous ne voyons pas en quoi la mixité sociale serait impactée : si quelque trois cent soixante locataires malakoffiots sont concernés et doivent payer un supplément de loyer entre 20 et 2500 euros (ce dernier montant suppose un revenu du foyer de près de 10 000 euros mensuels !), peu d'entre eux déménageront pour louer au même prix dans le privé, surtout si la municipalité fait, comme nous l'espérons, l'effort de revaloriser l'attractivité des quartiers. En outre, si quelques logements devaient se libérer à la suite de cette réforme, cela faciliterait l'accès de personnes à revenu modeste, raison d'être initiale du logement social. Si la mixité sociale reste un objectif louable que nous partageons, elle ne doit pas servir de prétexte au maintien des petits privilèges de certains.

Par ailleurs, dans la tragique actualité, Demain Malakoff s'associe pleinement aux nombreux hommages rendus à la mémoire de Samuel Paty, au soutien à sa famille et à tous les enseignants endeuillés.

**Une démocratie sans  
opposition ?**

Sans une opposition solide, argumentée, une majorité peut se raidir dans ses certitudes et, au nom de l'efficacité, être tentée d'oublier qu'elle a été élue par la volonté du peuple et se doit de lui rendre des comptes.

En tant que groupe d'opposition, notre rôle est d'être vigilant sur les décisions prises par la majorité, de juger ses actions et de s'opposer à celles qui nous semblent contraires à la bonne gestion des deniers publics, ou de les soutenir si elles sont dans l'intérêt commun. Notre ambition est de parler cadre et qualité de vie, et d'écouter nos concitoyens plutôt que de leur imposer des projets. Nous invitons la majorité municipale à se pencher sur les réalités quotidiennes des habitants de Malakoff et non sur des événements à caractère national dans le seul but de « taper » sur la majorité présidentielle ou faire du syndicalisme d'opportunisme. La municipalité devrait plutôt soutenir le travail désintéressé des agents de notre ville. À chaque conseil municipal (CM), le public étant absent, il est navrant de constater qu'en dépit de la demande des groupes d'opposition, aucune retransmission en direct des CM n'est prévue. Nous n'avons toujours pas obtenu gain de cause. Est-ce la démocratie telle que l'envisage la majorité municipale ? Où sont les beaux discours, les bonnes intentions et les promesses appelant à une démocratie participative de tous les Malakoffiots ? Cette drôle de démocratie n'est en aucun cas respectueuse du travail d'une opposition constructive. Malakoff Citoyen est mobilisé autour d'un projet municipal pour tous les habitants. Dans notre commune, il ne doit pas y avoir de projets de Gauche, ni de Droite ; nous devons mettre en œuvre des projets en commun, pour tous, discutés entre élus et ensuite présentés à l'ensemble de la population dans une vraie relation d'intérêts de toutes les parties prenantes.

Rejoignez-nous au sein du Malakoff Citoyen afin de partager vos projets !